

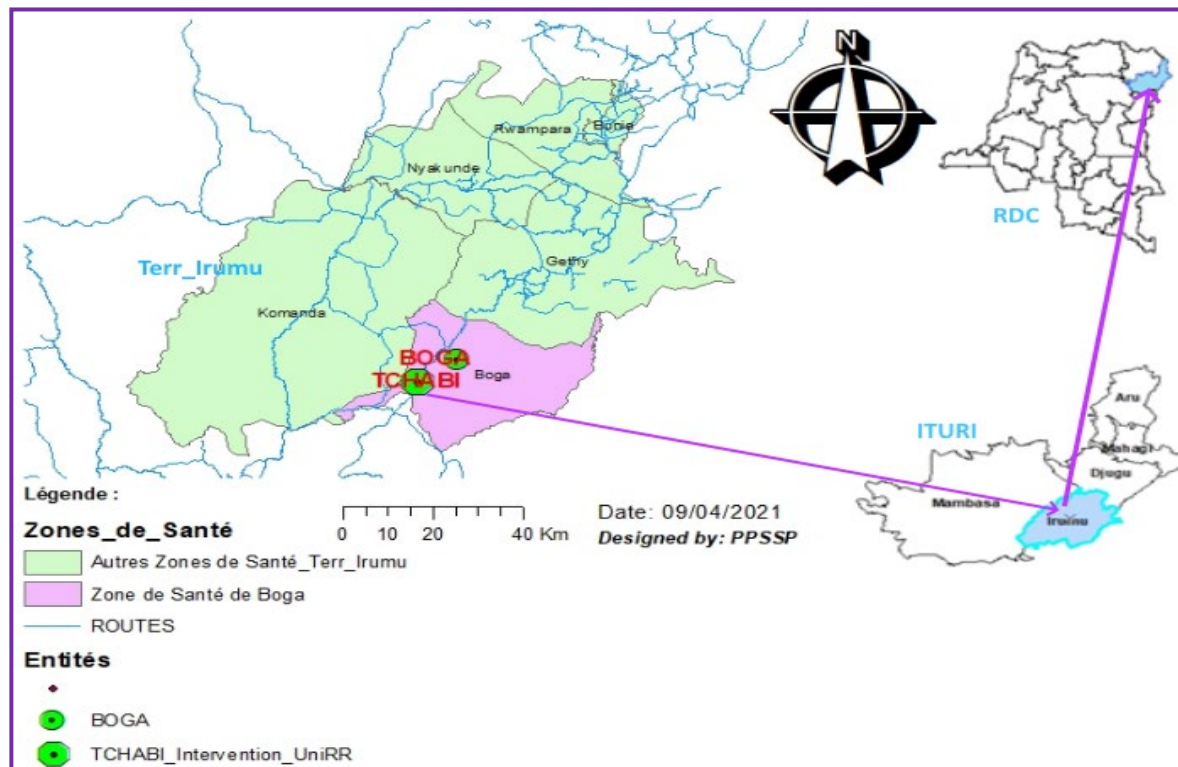
RAPPORT DE L'EVALUATION RAPIDE DE LA SITUATION HUMANITAIRE

UNICEF Réponse Rapide (UniRR)

Alerte référence ehtools : No 3869

Date de l'évaluation : Le 08 Avril 2021

Date de rapport : Le 09 Mars 2021



I. Informations préliminaires

Province : ITURI	Territoire : IRUMU	Secteur : BANYALI TCHABI	Zone de Santé : BOGA	GROUPEMENT : BALEYI	Aire de santé : TCHABI	Coord. GPS : N 00°58.049' E 029°52.212' Altitude : 1476m
---------------------	-----------------------	-----------------------------	-------------------------	------------------------	---------------------------	---

Résultat de l'évaluation

Description du Contexte

Plusieurs attaques des présumés assaillants ADF NALU qui ont touché les villages Kitsimba, Muziranduru, Bwakadi, Kisui et Vido ont provoqué les mouvements des populations déplacées accueillies dans 4 localités du groupement Buleyi à Tchabi entre mars et Avril 2021. Il s'agit des vagues suivantes : l'attaque contre la position des éléments FARDC en date du 26 mars 2021 à Bwakadi, sans pertes en vies humaines, l'incursion des ADF à Muziranduru en date du 30 Mars 2021, au cours de laquelle plusieurs biens ménagers ont été pillés et 26 personnes kidnappées, sans pertes en vies humaines, ensuite, celle du 04 Avril 2021 dans la localité Vido avec un bilan de 4 civiles tués, 15 personnes kidnappées et plusieurs biens de la population pillés et enfin celle du 7 avril 2021 ayant ciblé la position des FARDC à Vido caractérisée par l'incendie de camp FARDC, pillage et destructions méchantes des biens de la population locale. A cette occasion, un élément de la MONUSCO a été grièvement blessé par balle lors de leur riposte d'appui aux éléments FARDC contre lesdits assaillants. En effet, ces événements ont obligé la population de se déplacer dans 4 localités qui restent viables dans le Groupement Buleyi (Sikwaela, Bukima, Tchabi Centre et Bandikide) et une autre partie s'est dirigée à Boga Centre, Boga Mission, Groupement Rubingo et Bukiringi. Présentement, les villages d'accueil à Tchabi regorgent les familles déplacées dont leur niveau de vulnérabilité est déplorable suite à la carence en NFI, Vivres, Soins de Santé adéquats et mauvaises conditions de logement. Etant donné que les précédentes vagues avaient déjà affecté ces populations dans leurs villages de provenance, les vagues récentes qui ont provoqué leur déplacement ont davantage aggravé leur niveau de vulnérabilité dans les localités d'accueil. A cela s'ajoute les familles retournées (moins d'un mois) venues de Kainama et Boga qui n'ont jamais bénéficié l'assistance en Kits NFI. Ils présentent 14% de la population bénéficiaire avec le même niveau de vulnérabilité que les déplacés récents.

Il sied de noter que la Chefferie de Banyali -Tchabi regorge 3 Groupements (Baleyi, Boyo et Tondoli) composés de 26 localités parmi lesquelles 4 restent partiellement viables et 22 autres localités sont totalement vidées de sa population.

Sécurité et Accessibilité

La situation sécuritaire : Elle est très volatile dans la zone de Tchabi, malgré la présence des éléments FARDC et les contingents Sud-Africains et Népalais positionnés dans la localité de Bandingi à Tchabi Centre. La présence des assaillants ADF-NALU et les cas de kidnapping sont très fréquents dans les zones de provenance des déplacés. A cela s'ajoute la présence des mines anti personnelles tendues comme pièges par les ADF NALU lors de leur passage après avoir attaqué leur cible (position FARDC ou soit une quelconque localité) dont le bilan actuel s'élève à 3 civiles du groupement Tondoli et 2 militaires FARDC grièvement blessés parmi lesquels certains ont été victimes d'amputation de bras ou jambe ainsi que le Chef de Village Batonga décédait sur le champ.

Il sied de noter qu'actuellement, les mines anti personnelles utilisées par les ADF comme pièges après leur passage sur leurs itinéraires, deviennent un danger permanent contre la population et les éléments FARDC. Ces mines empêchent la population de ne pas fréquenter leurs champs et ne permettent pas les éléments de la FARDC de mener leurs opérations correctement.

Accessibilité physique : Tchabi se trouve à 132 km de Bunia et à 12 km de Boga Centre. L'accès y est facile en saison sèche par tous les engins roulants : voiture, moto, vélo et camion. Cependant, en saison des pluies, cette route est difficilement accessible. On y trouve aussi une petite piste d'aviation à Tchabi Centre utilisée par la MONUSCO.

Protection

Victimes des Violences et Exploitations Sexuelles : les informations obtenues des Leaders communautaires et recoupées par celles ressorties des focus groups des femmes et filles de la zone évaluée, témoignent la présence de plusieurs cas de violences sexuelles dont les tortionnaires (bourreaux) sont en majorité des civils et quelques cas sont imputés aux ADF NALU. Dans la plupart des cas, ces forfaits sont commis lorsque les femmes ou filles vont aux champs ou soit puiser de l'eau à la source éloignée de la population ; mais aussi lorsqu'elles vont en brousse à la recherche des bois de chauffage ou autre chose pour la survie de leurs familles (cueillette, matériaux de construction, ...). Les données documentaires du Centre de Santé Tchabi donnent une statistique de 14 cas violences sexuelles enregistrés dans 3 mois passés ; parmi lesquels 10 victimes appartiennent aux déplacées. En plus, le long trajet entre le village Bukima et les infrastructures scolaires à Tchabi Centre et Boga, est un facteur favorisant les cas de violence et exploitation sexuelle chez les jeunes filles. A cela s'ajoute le manque de moyen de survie au sein des familles démunies. Cette situation a comme conséquences l'abandon de poursuivre les études, le mariage précoce, l'exploitation sexuelle des jeunes filles liées à des petits intérêts obtenus des petits travaux journaliers ou autre avantage financier.

Autres cas : on enregistre dans la zone 7 cas des personnes vivant avec handicap et 671 femmes enceintes et allaitantes ainsi que 112 enfants non accompagnés (statistiques livrées par le Président de la Société Civile de Tchabi).

Do no Harm

Au vu du contexte de la crise actuelle, la cohabitation entre d'une part, les Banyabwisha ; et d'autre part, les autres ethnies qui sont dans la région (Nyali, Lese et Nande) n'est pas bonne. Raison pour laquelle pendant ce temps d'insécurité et des mouvements des populations, la tribu minoritaire (Banyabwisha) a jugé bon de s'installer dans le site des déplacés proche de la MONUSCO pour la garantie de leur sécurité et une autre partie habite dans la localité Bukima. Par ailleurs, la majorité des maisons abandonnées par les autochtones, sont occupées par les déplacés venus de Kainama et autres villages de la Chefferie de Banyali-Tchabi. Les discussions lors de la réunion communautaire révèlent la présence d'environ 14% des ménages retournés qui étaient en déplacement à Kainama et Boga. A leur arrivée, ils trouvent leurs champs ravagés par les déplacés et les Banyabusha du site. Cette situation crée encore un conflit entre les retournés et les déplacés ; mais avec un accent particulier sur les Banyabusha. Alors que leur niveau de vulnérabilité est le même que celui des déplacés qui sont dans la zone. Cette vulnérabilité est aussi approuvée par les observations directes effectuées dans la zone. A cet effet, intervenir à Tchabi sans prise en compte du contexte humanitaire qui sévit dans cette zone accroîtrait des tensions entre ces ethnies obligées à vivre ensemble. A cela s'ajoute les pygmées déplacés qui se trouvent dans la localité Sikwaela. Enfin, la zone étant habituée à l'assistance, risquerait d'abuser sur l'estimation des chiffres dans la zone et provoquer l'appel d'air des autochtones qui sont en déplacement à Boga. Raison pour laquelle l'équipe PPSSP Unicef Réponse Rapide a recommandé les points suivants :

Santé/Nutrition

Présentement, le Centre de Santé de Tchabi dispose encore ses infrastructures (10 Bâtiments en dur) et ses installations sanitaires (4 latrines, 2 douches, 2 Incinérateurs et 2 fosses à placenta) en très bon état. Les activités sanitaires au Centre de Santé Tchabi sont en cours. Ce centre fonctionne difficilement suite à la rupture intempestive et prolongée des médicaments et consommables médicaux du fait qu'il est dépourvu d'un système régulier d'approvisionnement en médicaments essentiels. On note aussi la carence en matériels de soins et mauvaises conditions d'observation des malades (carence de lits et literies) suite aux pillages orchestrés 3 fois par des hommes armés dans les années antérieures.

Vu les difficultés que traverse cette structure sanitaire et le niveau de vulnérabilité des familles déplacées et retournées

dans la zone, l'accès aux soins de santé adéquats à ces catégories de personnes devient véritablement difficile, car les soins sont payants et la facture des soins varie de 2500 FC à 7000 FC selon le cas. Alors que ces familles sont démunies des sources de revenus nécessaires pour répondre à leurs besoins quotidiens.

La statistique documentaire du CS Tchabi donne un effectif de 1 606 cas consultés au premier trimestre parmi lesquels 1 189 soit 74% de cas représentent les malades déplacés avec les quatre pathologies prioritaires dans le tableau ci-dessous :

Pathologies	Nbre IDPS Malades	Pourcentage	Nbre enfants Autochtones	Pourcentage	Total de cas IDPS
Enfants souffrants de la Malnutrition aigüe et modérée	742 cas	74%	263 cas	26%	1005 cas
Paludisme	82 cas	75%	27 cas	25%	109 cas
Infections Respiratoires Aigues	66 cas	73%	24 cas	27%	90 cas
Gales	28 cas	76%	9 cas	24%	37 cas
Diarrhées Simples	22 cas	73%	8 cas		30 cas

Les données de tableau ci-dessus montrent que les familles déplacées sont plus affectées que celles des autochtones. En ce qui concerne la Santé maternelle, au cours de trois derniers mois, sur un total de **23 accouchements** des femmes enceintes qui ont suivi la **CPN** au CS Tchabi, 17 parturientes déplacées soit 74% ont été enregistrées (frais d'accouchement 10.000FC). Ceci prouve que les femmes enceintes déplacées utilisent majoritairement les services sanitaires au CS Tchabi. Par ailleurs, ce Centre de Santé a reçu pendant cette période 14 cas de **violence sexuelle** avec une forte incidence chez les femmes et filles déplacées (10/14 cas soit 71% des déplacées).

Il sied de noter qu'actuellement le Centre de Santé Tchabi est en rupture des plusieurs molécules de base ; notamment :

- ✓ Environ 3 semaines de rupture en kits PEP ;
- ✓ 2 mois de rupture en produits contre le paludisme ;
- ✓ 1 mois de rupture en intrants de la prise en charge des enfants malnutris ;
- ✓ Etc.

Articles Ménagers Essentiels et Abris

L'évaluation des besoins en articles ménagers essentiels a été effectuée sur base des observations directes et résultats obtenus des focus groups organisés dans la zone. Vu les événements successifs des attaques et incursions des ADF qui ont sûrement affecté les familles déplacées et le niveau de vulnérabilité des celles des retournées à Tchabi, il a été observé l'absence quasi-totale des articles ménagers essentiels au sein des ménages déplacés et retournés récents. Les observations directes révèlent que les ménages déplacés font de cuisine tardive du fait qu'ils sont en train de se relayer les articles de cuisine. Par ailleurs, majoritairement, les petits enfants et les adultes ne possèdent pas le vêtement d'échange.

En termes d'abri, la plupart des ménages ont les difficultés d'accès au logement décent. On note ici la promiscuité au sein des familles d'accueil, dans les maisons abandonnées et ceux qui sont abrités au site des déplacés dans des petites cabanes. Il a été observé 2 à 3 ménages dans une seule maison ou cabane dont la plupart est en mauvais état.

Wash (Eau, Hygiène et assainissement)

Eau : Présentement, la couverture en infrastructures d'eau disponible dans cette zone n'a pas été estimée de manière approfondie. Toutefois, les résultats de la présente évaluation montrent que la zone a 4 sources fonctionnelles. Elles ont été construites en 2017 par PPSSP avec l'appui financier de Diakonie. Actuellement, 2 sources sont fonctionnelles et en bon état contre 2 partiellement détruites. Celles-ci produisent de l'eau insalubre à très faible débit avec des couleurs et odeurs pendant la saison des pluies. La population en consomme sans aucune précaution de traitement de l'eau de boisson du fait qu'elle n'a pas la sensation sur le traitement de l'eau qu'elle consomme. Le fil d'attente au niveau des points d'eau évalués dépend de l'état physique d'une source à une autre. Cependant, pour limiter la consommation de l'eau insalubre, le partenaire Mercy Corps dans son projet « REACH III » promet d'aménager 8 sources d'eau potable supplémentaires dans les localités d'accueil l'aire de santé Tchabi. Ce qui sera salubre pour cette communauté.

Hygiène et assainissement : les observations directes révèlent que la majorité de ménages dans la zone ne disposent pas des latrines hygiéniques. Les moments clés de lavage des mains ne sont respectés par la grande partie de la population. Lors des discussions avec la communauté, les participants avancent la raison de l'absence du savon et dispositifs de lave-mains. Ce dernier article n'est pas disponible dans les écoles de la place. Cette situation occasionnerait les maladies des mains sales ou celles d'origine hydrique parmi les déplacés et retournés récents. En outre, dans le site des déplacés, les latrines sont non hygiéniques et ne sont pas séparées par sexe.

En ce qui concerne l'assainissement dans le site et au niveau des ménages des localités d'accueil, la défécation à l'aire libre est observée tout autour de leurs habitations et aux alentours des latrines communes non hygiéniques. Les observations directes effectuées dans la communauté n'ont pas identifié la présence d'une latrine au sein des ménages

d'accueil.

Enfin, les discussions des focus groups organisés par les femmes et jeunes filles montrent clairement le besoin en kits hygiène intime car elles ont soulevé le cas fréquents des douleurs pendant la miction liées aux infections urinaires suite au manque de sous-vêtement et linges à utiliser pendant les règles menstruelles.

Education

La zone évaluée compte actuellement 4 écoles Primaires fonctionnelles. Il s'agit de l'EP Tchabi, Bwakadi, Tondoli et Belu. Ces trois dernières écoles ont été délocalisées suite à l'insécurité et la dévastation de la population dans leur localité de provenance. Elles fonctionnent dans les bâtiments de l'EP TCHABI ayant 12 salles de classe avec difficultés de contenir plus de 553 élèves. Les conflits armés persistants et les différents risques des violences sexuelles et violations des droits humains, entraînent la faible fréquentation scolaire estimée à 55,1% dans l'ensemble de ces écoles. La statistique actuelle de fréquentation scolaire des filles révèle que 30% d'entre elles sont actuellement scolarisées contre 52,2% en début de l'année scolaire.

En plus, dans l'ensemble, ces écoles souffrent de la carence en fournitures et manuelles scolaires. La majorité d'élèves manque les uniformes et kits scolaires de base.

En ce temps de COVID 19, les autorités et le comité des parents se plaignent du manque de lave-main et des latrines hygiéniques au sein de l'EP. Tchabi.

Ci-dessus les données des Etablissements scolaires visités :

Structure scolaires	Effectif scolaire désagréé par sexe Oct- Déc 2020			Situation des déplacés Avril 2021			Effectif scolaires y compris les IDPS				Nbre Classe	Nbre Latrine
	Filles	Garçons	Total Inscrit	Filles	Garçons	Total Inscrit	Autochtones	Filles	Garçons	Total Inscrit		
EP Tchabi	260	193	453	134	66	200	89	153	136	289	12	6
EP Bwakadi	66	46	112	20	14	34	0	20	14	34	0	0
EP TONDOLI	138	104	242	78	56	134	0	78	56	134	0	0
EP BELU	60	136	196	46	50	96	0	46	50	96	0	0
Total	524	479	1003	278	186	464	0	297	256	553	12	6

Il ressort de ce tableau l'insuffisance de latrines à utiliser par les écoliers et le faible taux de fréquentation.

Sécurité Alimentaire et le Moyens de subsistance

Les discussions avec les participants ont révélé que majoritairement, la population déplacée se trouve dans l'impossibilité d'accéder à leurs champs suite à l'insécurité. Quelques autochtones qui possèdent des champs à côté de leurs maisons, produisent en très petites quantités. La crise alimentaire dans cette zone est aussi aggravée par la carence en sources de revenu rentables. Raison pour laquelle actuellement, le prix des denrées alimentaires monte en flèche et trouver à manger devient difficile pour les démunis.

En titre d'exemple, le tableau ci-dessous illustre le prix des denrées avant et après la crise :

Denrées	Avant crise	Actuellement
Bassin de farine de manioc	2500 FC	7000 FC
Une bouteille d'huile	1000FC	2500FC
Sachet de Sel	500 FC	1000 FC

Les déplacés y survivent grâce aux travaux journaliers faiblement rémunérés. Par exemple : Le sarclage des champs de Cacao : 1 piquet (3 m sur 15 m) = 1000 FC, transport des bois (500 FC). En plus, les champs des autochtones en déplacement ont été ravagés par les déplacés qui sont dans la zone. Les sources locales confirment que cet acte pose problème entre les retournés victimes de cette perte et les déplacés. Les plus visés c'est l'ethnie Banyabusha. Ce peuple minoritaire coure des risques dans la zone. Cependant, la foire en vivres organisée par Mercy Corps aurait soulagé tant soit peu les familles vulnérables dans la zone de Tchabi.

Vu la pression actuelle dans la zone, le besoin alimentaire persiste et le cas des enfants malnutris risquerait d'être revus à la hausse dans les 3 mois qui suivent si aucun partenaire en sécurité alimentaire ne viennent en aide pour cette communauté vulnérable. Au sein des quelques ménages déplacés et retournés récents visités, les équipes n'ont pas observé le stock alimentaire.

Enfin, généralement dans la zone, on observe l'absence quasi-totale des intrants d'élevage et produits de première nécessité due à l'absence du marché local.

Recommandations :

Secteur ou Cluster (s) concernés	Problèmes	Recommandations	délai
Coordination Humanitaire (Sécurité)	Sécurité de la population et leurs biens	✓ Plaidoyer auprès d'OCHA pour contacter les autorités Provinciales afin de renforcer les positions FARDC dans les zones actuellement inhabitées et permettre le retour des familles déplacées ; ✓ Plaidoyer auprès d'OCHA afin de contacter des autorités tant provinciales que nationales et acteurs anti-mines pour leur implication de lutte contre les actes terroristes commis par les ADF NALU.	Immédiat
Protection	Violences sexuelles et prévention contre l'exploitation et abus sexuelle.	✓ Sensibiliser et renforcer les capacités des autorités locales et Leaders d'opinion en matière de protection (Violence sexuelle et prévention contre l'exploitation et abus sexuelle) dans la zone ; ✓ Plaidoyer auprès des acteurs de la Protection Enfants pour la prise en charge des enfants non accompagnés identifiés par la Société Civile dans la zone.	Immédiat
Tous les acteurs	Do No Harm	✓ Faire une analyse des risques et Do No Harm avant toute assistance ; ✓ Sensibiliser les autorités et leaders d'opinion sur les principes humanitaires et leur implication pour la réussite des activités humanitaires planifiées dans zone ; ✓ Assister tous les déplacés et retournés récents présentement dans la zone afin de favoriser une bonne cohabitation intercommunautaire ; ✓ Impliquer toutes les parties prenantes (Autorités locales, Société civile, Comité des déplacés, et Responsable des structures sanitaires) lors des activités humanitaires pour une bonne transparence.	Immédiat
Santé et Nutrition	– Accès aux soins de santé ; – Carence en médicaments et Kits PEP ; – Manque de MII	✓ Plaidoyer auprès des acteurs du secteur Santé pour assurer la gratuité des soins de santé pour tous ; ✓ Plaidoyer pour appui en intrants nutritionnels au CS Tchabi ; ✓ Assistance pour la distribution des Moustiquaires imprégnée d'insecticide ; ✓ Faire également un plaidoyer pour l'appui à kit PPE, pour les cas de violences sexuelles.	Immédiat
AME et Abri	Carence en AME et bache (site et maisons abandonnées qui suintent)	✓ Plaidoyer pour une distribution des Articles Ménagers Essentiels en faveur des familles déplacées et retournées récentes ; ✓ Plaidoyer au cluster Abris pour la distribution des bâches après une évaluation approfondie de besoin.	Immédiat
WASH	– Insuffisance en sources d'eau potable et latrine hygiénique ; – Non-respect des règles d'hygiène et assainissement ; – Manque d'outils de creusage de latrine.	✓ Aménager d'autres sources supplémentaires pour suppléer la carence en eau potable observée dans la zone ; ✓ Plaidoyer pour la construction des latrines semi-permanentes dans les ménages d'accueil et dans le site des déplacés de sorte qu'elles soient séparées par sexe ; ✓ Plaidoyer pour la distribution des kits Wash choc et Kits hygiène intime en faveur des femmes en âge de procréation ; ✓ Plaidoyer pour dotation en kits d'assainissement (kit de creusage) au comité du site pour conduire des	En moyen terme En moyen terme Immédiat Immédiat

		travaux communautaires d'assainissement dans le site enfin de lutter contre l'insalubrité.	
Education	- Protection des écoliers ; - Manque de brigade scolaire ; - Carence prononcée en Manuels et fournitures scolaires ; - Formation des enseignants selon le programme national	✓ Sensibiliser les structures Educatives sur l'utilité des brigades scolaires dans les écoles à Tchabi ; ✓ Plaidoyer auprès des autorités pour renforcer la sécurité et sensibilisation en matière de protection dans la zone afin de permettre aux jeunes filles et enfants en âge scolaire de fréquenter l'école en toute quiétude pour son bon développement ; ✓ Approfondir l'évaluation dans le secteur Education afin de répondre formellement au besoin ressenti ; ✓ Appuyer les écoles en Manuels et Fournitures scolaires pour le bon encadrement des écoliers ; ✓ Former les enseignants dans les Normes INEE et le programme national.	Moyen terme Immédiat Moyen terme Immédiat Moyen terme
Sécurité Alimentaire	- Absence quasi-totale en vivres au sein des ménages ; - Pas d'accès aux champs.	✓ Plaidoyer d'une assistance en vivres en faveur des ménages déplacés et retournés récents venus après l'assistance de Mercy Corps afin de réduire les conflits liés au vol des produits des champs des autochtones ; ✓ Plaidoyer pour renforcer la sécurité de la population et assurer la stabilité de la zone et celles des localités voisines actuellement vidées de sa population.	Immédiat Immédiat

DONNEES DEMOGRAPHIQUES DE LA ZONE EVALUEE

Le tableau ci-dessous donne les statistiques actuelles de la population de zone évaluée

N°	VILLAGES	POPULATION RETOURNEE		POPULATION DEPLACEE		POPULATION ACTUELLE		PRESSION DEMOGRAPHIQUE
		MENAGES	PERSONNES	MENAGES	PERSONNES	MENAGES	PERSONNES	
1	SIKWAILA	63	315	227	1 135	290	1 450	360%
2	BANDIKIDE	42	210	201	1 005	243	1 215	479%
3	BUKIMA	0	0	86	430	86	430	
4	BANDJINGI-CENTRE	129	645	503	2 515	632	3 160	390%
5	SITE TCHABI	0	0	471	2 355	471	2 355	
TOTAL		234	1 170	1 488	7 440	1 722	8 610	636%

Commentaire :

Le tableau ci-haut montre qu'il y a une forte pression démographique des déplacés sur la population autochtone avec un effectif élevé dans la localité Bandjingi Centre. Sur 1722 ménages estimés par les sources locales, 14% constitue les ménages retournés.

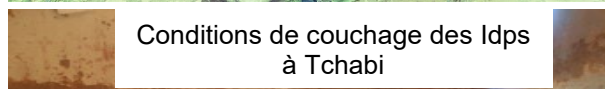
PHOTOS ESH-MS TCHABI



Les articles de puisage de l'eau



Image illustrative de manque des médicaments essentiels au CS



Conditions de couchage des Idps à Tchabi

Réunion Communautaire à Tchabi

